

Ouverture prévue de nouvelles salles d'opération de pointe

Un heureux concours de circonstances permet à l'Hôpital Régional de Pembroke d'aménager quatre nouvelles salles d'opération de pointe qui remplaceront ses installations vieillissantes.

S'inspirant des salles d'opération aménagées dans la nouvelle aile des soins critiques de L'Hôpital d'Ottawa, ces quatre salles, de même que des salles préopératoires et de réveil, seront situées dans des locaux loués au troisième étage du nouvel Ottawa Valley Health Centre (Centre de santé Ottawa Valley), et reliées à l'étage de la chirurgie de l'hôpital par une nouvelle passerelle couverte de verre.

« Lors des derniers agrandissements d'envergure de l'hôpital, en 2005, nous n'avions pas touché à nos salles d'opération, dont la construction remonte aux années 1950 et qui, malgré des rénovations mineures effectuées au fil des ans, sont vétustes sur le plan de leur aménagement, de leur taille et de leur accessibilité », a précisé Pierre Noël, président et directeur général de l'hôpital.

« Il n'aurait pas été possible de réaménager les locaux actuels, car ils sont trop petits pour accueillir toutes les nouvelles technologies, et il aurait fallu fermer les salles d'opération pendant une longue période, ce qui est évidemment impossible. Nous avons donc dû trouver une solution de rechange imaginative qui répondait à nos besoins », a ajouté M. Noël.

Après avoir appris que la West Champlain Healthy Community Corporation construisait de nouveaux locaux juste à côté, la direction de l'hôpital s'est demandé s'il serait possible d'y faire appel pour assurer le réaménagement de la chirurgie, selon M. Noël.

Avec l'équipe de chirurgie de l'hôpital et grâce à l'aide précieuse des experts qui ont conçu la nouvelle aile de soins critiques de L'Hôpital d'Ottawa, tout le troisième étage du nouveau centre de santé a été aménagé en salles d'opération selon un cahier des charges rigoureux.

« J'ai travaillé dans les salles d'opération, qui remontent à plus de 50 ans, alors le personnel, mes collègues chirurgiens et moi sommes tous très enthousiastes à l'idée de disposer de nouvelles installations de chirurgie, qui nous permettront d'améliorer considérablement les soins », a déclaré le D^r Scott Graham, chef du service de chirurgie.

« Sur le plan du recrutement, ces nouveaux locaux nous permettront d'attirer les spécialistes dont nous avons besoin pour poursuivre notre croissance et développer notre programme local de chirurgie », a-t-il ajouté.

De l'avis général, ces nouvelles salles d'opération seront tout aussi impressionnantes que celles qui ont été aménagées à Ottawa, et elles comporteront plusieurs caractéristiques supplémentaires suggérées par des experts.

Comme l'aménagement des nouveaux locaux est presque terminé et que le ministère de la Santé et des Soins de longue durée devrait donner son approbation sous peu, il est prévu que les nouvelles salles d'opération pourraient ouvrir leurs portes à la fin de l'automne ou au début de l'hiver.

Entre-temps, l'Hôpital compte les mettre en vedette en organisant un événement portes ouvertes pour le public. Il y aura plus de détails à ce sujet bientôt.

L'HRP accroît sa capacité d'imagerie en faisant l'acquisition d'un nouveau tomodynamomètre

L'Hôpital Régional de Pembroke annonce avec enthousiasme l'achat d'un nouveau tomodynamomètre, qui permettra d'accroître considérablement sa capacité d'imagerie.

Ce nouveau tomodynamomètre Philips à 256 coupes, évalué à 1,7 million de dollars, remplacera l'appareil GE à quatre coupes que l'Hôpital avait acheté il y a huit ans avec l'aide de la collectivité.

« Ce nouveau tomodynamomètre de pointe représente un investissement considérable dans la capacité diagnostique de notre hôpital », a affirmé Pierre Noël, président et directeur général de l'hôpital.

« La technologie de l'imagerie progresse rapidement, et nous commençons à tirer de l'arrière. Grâce à ce nouvel investissement, nous pourrions fournir des services diagnostiques de pointe à la collectivité pendant des années », a-t-il ajouté.

Encore une fois, grâce à la générosité de la collectivité, les dons faits à la Fondation de l'Hôpital Régional de Pembroke permettront de faire cet achat. En effet, la Fondation verse une contribution de 900 000 \$, qui s'ajoute aux fonds dont l'hôpital dispose pour le remplacement d'équipement.

« Il y a près de dix ans, les membres de notre collectivité ont fait équipe pour recueillir des fonds afin d'acheter le premier tomodynamomètre de la région, et encore une fois, l'acquisition d'un nouvel appareil de pointe aux capacités accrues se fera en grande partie grâce aux dons de la collectivité », a affirmé Marnie Stunt, présidente de la Fondation de l'HRP.

« Nous sommes très reconnaissants aux membres de notre collectivité qui continuent de faire des dons financiers à la Fondation, car grâce à ces fonds, nous pouvons faire de tels achats pour améliorer les soins de santé dans la région », a-t-elle ajouté.

Le D^r Fred Matzinger, un radiologiste local qui a joué un rôle marquant dans le processus d'acquisition, s'est dit très enthousiaste du fait que le nouvel appareil pourra être utilisé pour des examens cardiaques, qui nécessitent un tomodensitomètre beaucoup plus rapide avec des coupes bien plus minces, et qu'il permettra dans l'avenir également des interventions telles que la colonographie par tomodensitométrie.

« Ce qui compte, ce n'est pas tout ce que l'ancien appareil ne pouvait faire, mais plutôt ce que nous pouvons faire désormais avec une technologie plus récente, même dans le domaine de l'imagerie du cœur et des accidents vasculaires cérébraux », a-t-il dit, soulignant que les nouveaux tomodensitomètres administrent une dose de radiation beaucoup plus faible, qui réduit de près de 60 % l'exposition des patients aux rayonnements.

En outre, le nouvel appareil est doté d'un poste de travail qui permet de visualiser les images à des emplacements multiples, que ce soit à l'hôpital ou ailleurs.

L'HRP faisait partie d'un groupe d'achat par soumission qui a permis d'obtenir un meilleur prix et une option de mise à niveau. Ainsi, après quatre ans, le nouveau tomodensitomètre recevra une mise à niveau matérielle et logicielle complète dans le cadre de la convention de service, de sorte que la durée de vie de l'appareil sera de huit à dix ans au lieu de sept ou huit ans.

« Nous sommes tous ravis de procéder à cette acquisition, qui permet d'améliorer beaucoup l'imagerie diagnostique dans notre région », a dit Pierre Noël, président et directeur général de l'hôpital.

Le cinquième gala Noir et Blanc : un succès sur toute la ligne

« Je suis absolument ravie d'annoncer que nous avons recueilli un total (net) de plus de 107 000 \$ pour la Fondation de l'Hôpital Régional de Pembroke », a dit Marnie Stunt, présidente du comité du gala.

« Merci à ce groupe exceptionnel de bénévoles dévoués qui travaillent sans relâche pour faire du gala un événement si mémorable. C'est en grande partie grâce à leurs efforts que cette soirée a été couronnée de

succès. La Fondation ne pourrait exister sans l'appui constant de ses commanditaires et de ses donateurs.

Les sommes recueillies permettent à l'HRP de continuer à fournir aux gens de la région des programmes et des services de santé complets, plus près de chez eux. Appuyer notre hôpital, ça nous rapporte à tous. »

L'HRP désormais sans fumée grâce à une planification judicieuse et à la collaboration du public

Trois semaines après être devenu un établissement sans fumée, l'Hôpital Régional de Pembroke remercie ses patients et visiteurs de leur collaboration et de leur compréhension, qui a permis d'opérer une transition harmonieuse vers un environnement plus sain pour toutes les personnes qui sont de passage à l'hôpital.

« Depuis l'entrée en vigueur de la nouvelle politique à l'échelle de l'établissement, le 1^{er} septembre, nous avons reçu des commentaires positifs de la part du public au sujet de la propreté des lieux. Très peu de patients sont sortis pour fumer contre notre recommandation, et 20 membres de notre personnel se sont inscrits à notre programme interne d'abandon du tabac. Nous sommes donc très satisfaits des résultats obtenus jusqu'à maintenant », a affirmé M. Noël.

En outre, les patients fumeurs se montrent très réceptifs et collaborent volontiers avec leurs cliniciens pour réduire leurs symptômes de sevrage de la nicotine en utilisant les produits de remplacement de la nicotine qui sont mis à leur disposition pendant leur séjour à l'hôpital.

L'Hôpital reconnaît aussi que ce changement aurait été impossible sans une planification de longue date confiée à un groupe de travail spécial, sous la direction de son personnel médical.

« Dès le départ, nos médecins et les autres membres de notre personnel nous ont accordé un soutien très ferme, à cause, je pense, des raisons qui nous ont poussés à mettre en œuvre cette initiative, c'est-à-dire que l'Hôpital est un fournisseur de soins de santé qui fait la promotion de pratiques saines et de la prévention des maladies et des dangers pour la santé que pose le tabagisme », a déclaré Pierre Noël, président et directeur général de l'hôpital.

Le groupe de travail de l'hôpital, qui a commencé à se réunir l'automne dernier, a été chargé d'élaborer des plans d'action et de communication. Cette tâche a nécessité beaucoup de travail et de recherche en coulisse

pour approfondir tous les aspects de la politique avant de la rendre publique.

Ainsi, il a fallu donner de l'information au personnel et aux médecins, organiser des groupes de discussion, créer des affiches, recenser les pratiques exemplaires d'autres établissements de santé et élaborer des outils pour mesurer et vérifier les résultats.

D'après M. Noël, tout ce travail a porté des fruits.

« Tout le monde est au courant; nos patients ont été informés de la nouvelle politique, la plupart des visiteurs qui fument sont très coopératifs, et surtout, l'établissement est plus propre et plus sain pour tous ceux qui le fréquentent », a-t-il dit.

En vertu de la nouvelle politique antitabac, il est interdit de fumer dans les édifices, sur les terrains et dans les parcs de stationnement de l'hôpital.

L'Hôpital Régional de Pembroke reçoit le Prix d'excellence aux employeurs exceptionnels 2010

L'Hôpital Régional de Pembroke s'est vu décerner le Prix d'excellence aux employeurs exceptionnels 2010 de Passeport pour la prospérité pour son engagement marquant en vue d'offrir des programmes utiles d'apprentissage par l'expérience aux élèves du palier secondaire de la collectivité.

« Je félicite l'Hôpital Régional de Pembroke de renseigner les jeunes sur les compétences et l'expérience nécessaires pour trouver un emploi dans l'économie actuelle », a affirmé John Milloy, ministre de la Formation et des Collèges et Universités. « En aidant les élèves à se familiariser avec les carrières et avec l'éducation et la formation nécessaires à la réussite, vous contribuez à bâtir la main-d'œuvre spécialisée dont l'Ontario a besoin. »

L'Hôpital Régional de Pembroke offre des programmes spécialisés d'apprentissage par l'expérience aux élèves du palier secondaire du comté de Renfrew depuis plus de 20 ans. Les élèves ont pu participer à la journée annuelle « Invitons nos jeunes au travail » et à des programmes de mentorat, entendre des conférenciers discuter de carrières, recevoir des visiteurs en classe et participer à des cours d'éducation coopérative dans le domaine des sciences de la santé.

« À l'Hôpital Régional de Pembroke, nous tenons à prodiguer avec compassion des soins de santé sûrs et de haute qualité à nos patients. Il nous importe également de former les futurs chefs de file de notre

industrie », a affirmé Wanda Edmonds, ressource administrative à l'Hôpital Régional de Pembroke. « Les élèves qui participent à nos programmes d'éducation coopérative nous permettent d'atteindre cet objectif en s'initiant aux carrières passionnantes et enrichissantes dans les domaines des sciences de la santé et des services de soutien en santé. Nous sommes très fiers des élèves qui travaillent avec nous et nous font profiter de leur enthousiasme, de leur temps et de leur dévouement. »

Le Conseil provincial de partenariats (CPP) a créé le Prix d'excellence aux employeurs exceptionnels pour rendre hommage aux employeurs d'un bout à l'autre de l'Ontario qui font preuve d'un dévouement et d'une détermination exceptionnels afin de permettre à des élèves du secondaire d'acquérir une expérience de travail pertinente.

« L'Hôpital Régional de Pembroke compte parmi les chefs de file avant-gardistes qui reconnaissent l'importance de l'apprentissage par l'expérience pour recruter, former et maintenir en poste des jeunes travailleurs », a déclaré Jon Hamovitch, président du CPP.

L'HRP accueille un nouveau médecin à plein temps à son Service des urgences

Dans le cadre d'un plan visant à résoudre certains problèmes liés à la disponibilité de personnel au Service des urgences, l'Hôpital a le plaisir d'annoncer l'embauche d'un nouveau médecin à plein temps.

Le D^r Charles Quirion, un passionné de plein air, a commencé à travailler au Service des urgences en août. Il fait toujours la navette depuis Ottawa, mais il compte déménager à Pembroke « très bientôt ».

Le D^r Tom Hurley, chef du Service des urgences, s'est dit ravi d'accueillir le D^r Quirion au sein de l'équipe des médecins.

« Le D^r Quirion s'est distingué dans le cadre de sa résidence, et depuis son arrivée, nous constatons une stabilisation des problèmes de ressources humaines que nous éprouvions au Service des urgences », a précisé le D^r Hurley.

« C'est une personne qui vivra dans notre collectivité, et qui s'intéresse vivement aux technologies médicales les plus modernes, comme le recours à l'échographie de chevet dans les soins d'urgence, de même qu'à la formation des jeunes médecins. C'est une très bonne nouvelle pour nos patients », a-t-il ajouté.

Le D^r Quirion est né au Québec et a grandi au Nouveau-Brunswick, où il a obtenu un baccalauréat en kinésiologie (l'étude du mouvement humain). Il s'est ensuite installé en Ontario, où il a suivi le programme de quatre ans de langue française de l'école de médecine de l'Université d'Ottawa, puis fait une résidence de deux ans en médecine familiale et d'un an en médecine d'urgence, également à Ottawa.

Le D^r Quirion a séjourné pour la première fois dans la vallée supérieure de l'Outaouais en novembre dernier, lorsqu'il a décidé de suivre un stage en milieu rural à Pembroke.

Amateur de plein air, et notamment de camping, de randonnée pédestre, de kayak et de cyclotourisme, le D^r Quirion a souligné qu'il était à la recherche d'une collectivité rurale où il pourrait exercer la médecine tout en demeurant à proximité des milieux naturels.

« Je voulais que le service des urgences dans cette collectivité soit d'échelle régionale, afin que je puisse toucher à tous les aspects de la médecine d'urgence, en m'occupant de cas de toutes gravités. Je recherchais un endroit où je pourrais participer pleinement aux soins, au lieu de pratiquer une médecine de triage et de demander aux spécialistes de prendre la relève, comme c'est souvent le cas dans les grands centres », a-t-il précisé.

Le D^r Quirion avoue qu'il ne connaissait pas très bien l'Hôpital Régional de Pembroke avant son stage, mais qu'il avait décidé de tenter sa chance étant donné l'emplacement, et il a apprécié cette expérience, ajoutant qu'il avait aimé travailler avec le personnel infirmier et que l'organisation de l'hôpital lui plaisait.

C'est donc pourquoi il a choisi notre collectivité et notre hôpital quand le temps est venu de décider où exercer la médecine.

« J'ai décidé de me joindre à l'hôpital à cause de ce que la région a à offrir et de la qualité de la médecine d'urgence à Pembroke. J'apprécie également la présence d'une communauté francophone peu nombreuse, mais dynamique », a-t-il ajouté.

Enthousiaste à l'idée de travailler en médecine d'urgence dans un milieu rural, qu'il décrit comme étant « plus difficile et plus stimulant que la médecine d'urgence dans un hôpital de soins tertiaires », le D^r Quirion a dit que jusqu'à maintenant, il apprécie de pouvoir structurer son horaire de travail à sa guise et collaborer avec les nouveaux résidents en médecine familiale à qui il enseigne (et qui relèvent de l'Unité d'enseignement en médecine familiale de l'hôpital).

Le D^r Michael Ferri, médecin-chef de l'hôpital, s'est dit également ravi d'accueillir le D^r Quirion, soulignant qu'il s'intégrera très bien à l'hôpital et à la collectivité.

L'HRP relance le Programme de sensibilisation à la santé cardiovasculaire (C-CHAP)

Cet automne, l'Hôpital Régional de Pembroke (HRP) a relancé le Programme de sensibilisation à la santé cardiovasculaire (C-CHAP) à sept emplacements du comté de Renfrew.

Le C-CHAP est un programme communautaire qui encourage les médecins de famille, pharmaciens, bénévoles et organismes communautaires à faire équipe en vue de promouvoir et de favoriser activement la prévention des maladies cardiovasculaires et des accidents vasculaires cérébraux (AVC).

Le C-CHAP a pour objectif de sensibiliser à la santé cardiovasculaire, de promouvoir un mode de vie sain et d'encourager les gens à vérifier régulièrement leur tension artérielle.

Ce programme dirigé par l'HRP est offert gratuitement à Pembroke, Petawawa, Eganville et Deep River.

Il permet aux adultes de vérifier leur tension artérielle au moyen d'un appareil automatique précis, avec l'aide d'un bénévole. Ce dernier prend note de la tension et des facteurs de risque. Il remet une copie des lectures et des profils de risque de maladie cardiaque et d'AVC au participant et, si ce dernier l'autorise, en envoie une également à son médecin de famille et à son pharmacien deux ou trois fois par année.

En juin 2010, ce programme novateur de promotion de la santé cardiovasculaire s'est mérité le Prix du président du Congrès canadien de l'AVC pour son impact sur la prévention ou le traitement des AVC. Une étude menée sur une période de 10 mois dans 20 collectivités ontariennes a permis de constater une réduction de 9 % des taux d'hospitalisation pour AVC, crise cardiaque et insuffisance cardiaque congestive.

Selon la Fondation des maladies du cœur, un Canadien sur cinq fait de l'hypertension, qui est associée à un éventail de problèmes de santé graves, tels que les maladies cardiovasculaires, les AVC et les maladies rénales. D'après les données recueillies dans le cadre du programme C-CHAP de décembre 2008 à février 2010 à Pembroke et dans la région, 32,6 % des participants faisaient de l'hypertension.

Lorsque l'hypertension est décelée et correctement traitée, il est possible de réduire de 40 % le risque d'AVC et de jusqu'à 25 % le risque de crise cardiaque.

Pour obtenir des précisions sur les séances à venir ou sur la marche à suivre pour devenir bénévole, veuillez vous adresser au Centre de district de traitement des ACV au 613 732-2811, poste 7310.

Le laboratoire de l'HRP jugé exceptionnel à la suite d'une évaluation visant à renouveler son agrément

À la suite d'une évaluation effectuée dans le cadre du programme d'agrément des laboratoires de l'Ontario, le laboratoire de l'Hôpital Régional de Pembroke a obtenu un agrément de quatre ans, le plus long qui soit accordé, et a affiché un taux de conformité exceptionnel de 99,2 %.

Le programme d'agrément des laboratoires de l'Ontario est un examen obligatoire que doivent subir tous les laboratoires médicaux autorisés en Ontario aux fins de leur agrément en vertu d'une entente avec le ministère de la Santé et des Soins de longue durée. Ce programme rigoureux comporte des normes précises et des éléments essentiels pour s'assurer que les laboratoires de toute la province offrent des services de façon à permettre une qualité et une efficacité maximales et apportent des améliorations continues.

Évalué en regard de près de 500 normes les 10, 11 et 12 mai, le laboratoire a fait l'objet de seulement quatre recommandations mineures, ce qui témoigne de la détermination du service d'améliorer la qualité en vue de fournir les meilleurs soins aux patients.

« Ce taux de conformité de 99,2 % est exceptionnel et témoigne de façon éloquente du dévouement et de la détermination du personnel de l'HRP ainsi que des soins qu'ils prodiguent aux patients qui fréquentent ce remarquable établissement », a déclaré John Yakabuski, député provincial de Renfrew-Nipissing-Pembroke.

« Nous sommes reconnaissants à l'équipe des cadres supérieurs d'appuyer nos mesures en vue d'atteindre les objectifs établis en matière de qualité. Nous tenons aussi à souligner le soutien et la participation des services et membres du personnel de l'ensemble de l'hôpital qui ont contribué également à notre réussite », a affirmé Margaret Dickerson, chef du laboratoire.

Le laboratoire de l'Hôpital Régional de Pembroke, qui est affilié à l'Association des laboratoires régionaux de l'Est de l'Ontario (ALREO),

fournit de nombreux services de diagnostic et de surveillance des traitements à la collectivité et aux régions environnantes dans des spécialités telles que la chimie, l'hématologie, la médecine transfusionnelle, la microbiologie et la pathologie.

L'HRP se joint à un dépôt d'imagerie dans le cadre de la stratégie de cybersanté de la région

Le D^r Thomas Hurley, chef du Service des urgences de l'Hôpital Régional de Pembroke, profite désormais des avantages d'un nouveau système d'information qui est à la disposition des hôpitaux de la vallée supérieure de l'Outaouais.

Ce système, un dépôt d'imagerie diagnostique (d-ID), assure la sauvegarde centralisée des radiographies et autres images diagnostiques, y compris les échographies, tomodensitogrammes, images de médecine nucléaire et IRM pour les hôpitaux du Nord et de l'Est de l'Ontario. Cette archive commune permet aux médecins d'un hôpital d'accéder aux images et aux rapports établis à un autre hôpital.

« Le d-ID me permet de passer en revue les tests d'imagerie qu'a déjà subis un patient qui vient au Service des urgences, ce qui m'aide à comprendre son état de santé, a dit le D^r Hurley. Je peux également partager des images avec des spécialistes d'autres hôpitaux avant de décider s'il faut traiter un patient dans notre hôpital ou le transférer ailleurs. »

L'été dernier, l'Hôpital Régional de Pembroke, l'Hôpital Renfrew Victoria et l'Hôpital St. Francis Memorial de Barry's Bay se sont joints au Réseau d'imagerie diagnostique du Nord et de l'Est de l'Ontario (RIDNEO), qui est l'hôte du d-ID.

Les patients et les médecins de ces hôpitaux peuvent d'ores et déjà constater les avantages de ce dépôt. Ainsi, une patiente qui avait subi une opération à Ottawa s'est rendue au Service des urgences de Pembroke plusieurs jours plus tard. Le D^r Hurley a pu faire transmettre par voie électronique ses radiographies à son chirurgien à Ottawa, et déterminer le traitement à lui donner à Pembroke, lui évitant ainsi qu'à ses parents de se rendre à Ottawa.

Dans une autre situation, le D^r Hurley et son équipe ont pu comparer une nouvelle radiographie pulmonaire d'un patient atteint de cancer à une autre radiographie prise quelques semaines auparavant à Ottawa. Ils ont pu montrer à sa famille les effets positifs spectaculaires de la chimiothérapie qu'il subissait. En outre, l'oncologue du patient, à Ottawa, a pu recevoir les

résultats quelques minutes après que la radiographie a été prise à Pembroke.

Le d-ID du RIDNEO contient actuellement des images et des rapports provenant de 13 services d'imagerie, soit huit de la vallée de l'Outaouais, deux de la région de North Bay et trois de la région de Sault Ste. Marie. D'ici le milieu de 2011, le RIDNEO réunira plus de 60 services d'imagerie médicale de l'Ontario desservant près de deux millions de personnes sur une superficie de 840 000 kilomètres carrés.

Ce projet a reçu 21,7 millions de dollars d'Inforoute Santé du Canada (Inforoute), un organisme indépendant à but non lucratif financé par le gouvernement fédéral, et 20 millions de dollars de Cybersanté Ontario pour assurer le transfert des images et des rapports entre les services d'imagerie diagnostique du Nord et de l'Est de l'Ontario. Ce projet fait partie du programme de cybersanté du gouvernement et va dans le sens de la vision d'Inforoute de créer un réseau pancanadien de dossiers de santé électroniques.

« La capacité de partager des images et des rapports par l'entremise d'un réseau d'imagerie diagnostique comporte des avantages importants pour les médecins et leurs patients », a déclaré Richard Alvarez, président et chef de la direction, Inforoute Santé du Canada. « Grâce au d-ID, les professionnels de la santé peuvent accéder aux images plus tôt et consulter toutes les images de leurs patients, de sorte qu'il sera possible de traiter ces derniers plus rapidement et d'éviter les transferts inutiles. »

Le d-ID du RIDNEO compte parmi plusieurs projets de cybersanté entrepris par les hôpitaux de la région d'Ottawa. De nombreuses précautions ont été prises afin de protéger la vie privée des patients tout en permettant aux médecins et à d'autres soignants d'accéder aux renseignements dont ils ont besoin pour fournir des soins exemplaires aux patients.

Les pratiques d'hygiène des mains de l'hôpital en vedette lors d'une conférence nationale

Il est important d'adopter de bonnes pratiques d'hygiène des mains pour protéger les patients, les médecins et le personnel des hôpitaux, et pour contribuer à prévenir la propagation d'infections nosocomiales.

Les stratégies employées pour mettre en œuvre de telles pratiques à l'Hôpital Régional de Pembroke ont été mises en lumière lors d'une présentation par affiches à la conférence annuelle de l'Association pour la prévention des infections à l'hôpital et dans la communauté-Canada (CHICA).

Lisa Mitchell, infirmière autorisée et professionnelle en prévention des infections, a assisté à cette conférence nationale tenue plus tôt cette année à Vancouver (Colombie-Britannique) pour donner cette présentation intitulée « Lavez-vous les mains – les pratiques d’hygiène des mains évaluées sur une période d’un an ».

« Cette conférence était pour nous une excellente occasion de présenter notre initiative de promotion de l’hygiène des mains, ainsi que de réseauter avec nos collègues spécialisés dans la prévention le contrôle des infections et de nous renseigner sur leurs expériences et leurs pratiques exemplaires », a affirmé M^{me} Mitchell.

L’hôpital avait lancé les campagnes « Se nettoyer les mains » et « Hygiène des mains – Protection contre l’infection » en 2008-2009. Il s’agissait d’un programme obligatoire visant à renseigner les fournisseurs de soins de santé et les patients de l’Ontario sur l’importance d’une bonne hygiène des mains. Ce programme avait pour objectif de changer les comportements afin d’enrayer la transmission de micro-organismes par les mains.

La présentation par affiches a décrit les stratégies fructueuses contenues dans le plan de mise en œuvre à six volets de l’HRP :

**Préparation des installations
Évaluation préliminaire des pratiques actuelles
Mise en œuvre au sein du personnel et des médecins
Évaluation
Examen du programme
Sensibilisation des patients**

Les résultats de la vérification de la conformité ont montré une amélioration progressive des pratiques d’hygiène des mains depuis la mise en œuvre du programme.

Une évaluation du programme a révélé que pour changer efficacement les pratiques au moyen de modifications du comportement, il est préférable de bénéficier de l’appui de la direction et de désigner des promoteurs du projet. Il a été utile également de mettre à la disposition du personnel les ressources nécessaires, comme des postes de lavage des mains ou des produits d’assainissement des mains aux endroits où sont fournis des soins.

« Une bonne hygiène des mains est le moyen le plus efficace de prévenir la propagation des infections et de protéger ainsi les fournisseurs de soins et les patients », a affirmé Susan Blakeney, directrice de la gestion des risques et de la qualité.

« Les pratiques d'hygiène des mains s'adressent à toute la communauté hospitalière : patients, fournisseurs de soins et grand public. Les patients peuvent contribuer à leurs soins en adoptant de telles pratiques et en demandant à leurs visiteurs et aux fournisseurs de soins de faire de même », a ajouté M^{me} Blakeney.

Bonne participation au Thé d'automne

Les gens faisaient la file avant l'ouverture des portes pour le Thé d'automne annuel, qui a connu un grand succès, permettant de recueillir près de 2 000 \$ pour l'Auxiliaire de l'Hôpital Régional de Pembroke.

Tenu le 20 octobre à l'auditorium principal du Centre Marguerite, cet événement populaire proposait une vente de pâtisseries avant-Noël, des sandwiches et des desserts maison et, bien sûr, du thé bien chaud servi par des invités tels que Marina Beauchamp (à gauche).

Sur cette photo, on aperçoit, de gauche à droite, Anna Mary Grattan, Carmelita Hanak et Sarah Letellier, membres du personnel de l'HRP, qui dégustent une bonne tasse de thé.

En plus de servir ces savoureuses gâteries, l'Auxiliaire de l'HRP a présenté à l'hôpital un chèque de 44 000 \$ dans le cadre de son nouvel engagement de recueillir 1,7 million de dollars pour remplacer l'équipement de contrôle cardiaque de l'hôpital.

L'Auxiliaire de l'HRP a du cœur : il annonce son intention de recueillir 1,7 million de dollars

L'Auxiliaire de l'Hôpital Régional de Pembroke est ravi d'annoncer son engagement de recueillir une somme de 1,7 million de dollars en vue de remplacer l'équipement de contrôle cardiaque du Service des urgences, de l'Unité des soins intensifs et du programme des soins médicaux de l'hôpital en 2013.

« L'équipement que ces fonds nous permettront d'acquérir se révélera très utile aux résidents de notre collectivité. En nous procurant les technologies les plus récentes, nous améliorerons la prestation des soins de santé pour les années à venir », a dit M^{me} Sloan, ajoutant qu'un montant de 151 000 \$ avait déjà été recueilli.

Eleanor Wright, directrice des services cliniques, Service des urgences/Soins intensifs, a déclaré que cet engagement de l'Auxiliaire

représente un merveilleux cadeau à la région, soulignant que le nouvel équipement, qui sera à la fine pointe de la technologie, remplacera environ 20 appareils de chevet et 22 appareils de télémessure (portatifs).

L'équipement de contrôle cardiaque peut mesurer non seulement la fréquence cardiaque du patient, mais aussi la tension artérielle, l'oxymétrie de pouls et le dioxyde de carbone, et on peut s'en servir pour le contrôle endovasculaire de la tension.

« Cet équipement peut contribuer au dépistage précoce d'anomalies de la fréquence cardiaque. Il peut également analyser cette fréquence, déceler des anomalies récurrentes et regrouper les occurrences de tels phénomènes », a dit M^{me} Wright.

Cet équipement, doté des toutes dernières technologies, peut produire des rapports sur la tension artérielle enregistrée sur une période pouvant aller jusqu'à 72 à 96 heures, ce qui peut faciliter le diagnostic et prévenir les complications.

Il est également mobile, ce qui peut se révéler aussi très utile, car il arrive que des anomalies n'apparaissent que lorsque le patient est actif.

M^{me} Wright a ajouté que le remplacement de l'équipement actuel par des systèmes de contrôle cardiaque de la prochaine génération sera très avantageux pour l'équipe de soins médicaux et, en fin de compte, pour les patients.

Des élèves se renseignent sur les carrières dans les soins de santé

Le 3 novembre, l'Hôpital Régional de Pembroke a accueilli 23 élèves de 9^e année provenant d'écoles secondaires de la région dans le cadre du programme annuel « Invitons nos jeunes au travail ».

Dans l'ensemble du Canada, plus de 200 000 élèves de 9^e année ont pu ainsi se familiariser avec le monde du travail dans des milliers d'entreprises et d'organismes.

« Le programme "Invitons nos jeunes au travail" illustre l'importance de l'éducation, du perfectionnement des compétences et de la formation, tout en donnant aux élèves l'occasion de faire l'expérience du monde du travail et de l'éventail de carrières qui les attendent dans le domaine des soins de santé », a affirmé Karen McEwen, directrice des méthodes professionnelles, des politiques, de l'éthique et de la formation.

Reconnaissant que l'éducation ne se fait pas uniquement en classe et qu'il incombe à l'ensemble de la collectivité de préparer les élèves à leur avenir, M^{me} McEwen a ajouté que le personnel et les médecins de l'hôpital sont voués sans réserve à la réussite de ce programme, et y participent en faisant des présentations et des démonstrations et en visitant des services avec les élèves.

Cette année, le programme a mis en vedette des carrières dans la prévention des infections, les services de laboratoire, les soins infirmiers, la technologie de l'information, l'information des patients et la communication avec eux, les services diététiques, les services de santé mentale, la médecine d'urgence et les services paramédicaux, de même que les services de réadaptation (comprenant le travail social, l'assistance à la réadaptation, la physiothérapie, la thérapie par le jeu, l'inhalothérapie et l'ergothérapie).

D'après M^{me} McEwen, il s'agit d'une activité enrichissante qui, espère-t-elle, inspirera les élèves, qui ont découvert de nouvelles possibilités de carrière dans le domaine des soins de santé.